

Etat des lieux du vécu des personnes confrontées au VIH/sida et aux hépatites virales B et C rencontrées dans les actions de l'association AIDES en 2007.

AIDES et toi

résultats de l'enquête 2007

PRÉSENTATION DE L'ENQUÊTE "AIDES ET TOI"

L'enquête "AIDES et toi" fait désormais partie du paysage "aidien" de notre association.

Réalisée cette année avec des chercheurs du Québec, elle est une très bonne illustration de la recherche communautaire. Depuis des années nous constatons sur le terrain les difficultés sociales et affectives des personnes vivant avec le VIH ou les hépatites ou exposées aux risques d'infection.

Grâce à "AIDES et toi", nous pouvons objectiver avec des chiffres ce que nous voyons tous les jours dans nos actions. La collaboration entre nos militants et l'équipe de chercheurs en sciences sociales du Québec a permis de générer avec la plus grande rigueur méthodologique des chiffres incontestables.

Certes, les chiffres sont froids. Mais ils peuvent représenter des arguments forts pour porter la parole de nos communautés et faire du plaidoyer.

Ils permettent également de mieux orienter nos actions, et de chercher des réponses basées sur des données objectives. Vous trouverez ci-après les premiers résultats de l'enquête "AIDES et toi" 2007.

Il s'agit surtout de données descriptives. Ces données seront ultérieurement analysées plus finement pour mieux déterminer les raisons qui expliquent les difficultés des personnes qui fréquentent AIDES.

Approprions nous tous ensemble ces résultats et inscrivons-les dans notre discours militant.

Bonne lecture.

Bruno Spire,
président de l'association AIDES

Objectifs de l'enquête "AIDES et toi"

Permettre aux personnes rencontrées par l'association AIDES, confrontées au VIH et aux hépatites B et C, de faire connaître leurs conditions de vie au quotidien et d'exprimer leurs besoins d'amélioration de leur qualité de vie

Recueil et traitement des données

Pendant la semaine du 21 au 27 mai 2007, les volontaires et salariés de AIDES ont proposé à toutes les personnes, rencontrées au cours des activités régulières de tout le réseau AIDES (dans nos locaux et à l'exté-

rieur), de remplir un questionnaire anonyme de 136 questions.

Les personnes éprouvant des difficultés avec l'écrit et/ou la langue française se sont vues proposer une aide pour remplir le questionnaire.

Les personnes ne souhaitant pas répondre à l'enquête ont rempli un questionnaire "non répondant" de 6 questions.

La saisie des données a été effectuée par les équipes des délégations régionales de AIDES.

Le traitement des données a été réalisé par Martin Blais et Joanne Otis de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

QUI A RÉPONDU ?

3168 personnes ont été sollicitées dans le cadre des activités de l'association. Parmi elles, 2434 personnes ont accepté de remplir tout ou partie du questionnaire et 730 (23%) ont refusé de le compléter.

La comparaison des caractéristiques des répondants et des non-répondants permet de relever quelques différences statistiques significatives sur l'âge (les jeunes de moins de 25 ans ont davantage accepté de com-

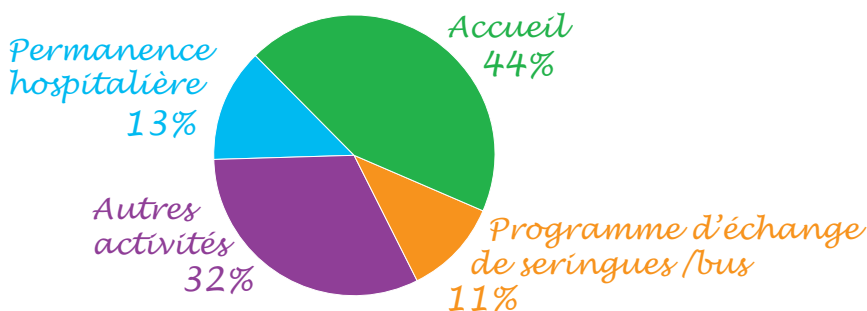
pléter le questionnaire) et du lieu de passation du questionnaire (les personnes rencontrées à l'accueil ayant accepté de répondre en proportion plus grande que celles rencontrées dans le cadre d'activités extérieures). Le taux de réponse ne varie toutefois pas en fonction du sexe (hommes et femmes ayant répondu dans des proportions similaires d'environ 75 pour cent).¹

DESCRIPTION DES RÉPONDANT(E)S

Les réponses des 2434 participants aux actions de AIDES permettent de tracer un portrait d'ensemble de leurs interactions avec AIDES, de leurs conditions de vie sociale et financière, de leur qualité de vie, de leur sexualité ainsi que de leur état de santé. Trois groupes mutuellement

exclusifs ont été créés : il s'agit des femmes (F) (n = 802 ; 34,9%), des hommes gays et bisexuels (HGB) (n = 788 ; 34,3%) ainsi que des hommes hétérosexuels (HH) (n = 709, 30,8%).

Lieux de passation de l'enquête



L'âge et origines des répondants

L'âge moyen des répondants est de 39,6 ans (F = 39,7 ans ; HGB = 41,2 ans ; HH = 38,2 ans). Ils proviennent majoritairement de France (F = 78,9% ; HGB = 95,5% ; HH = 82,3%) mais une proportion non négligeable de femmes et d'hommes hétérosexuels est née à l'étranger (F = 21,1% ; HGB = 4,5% ; HH = 17,7%).

Participation aux actions de AIDES

Les plus fréquentées par les répondants sont la permanence à l'accueil (F = 35,8% ; HGB = 23,1% ; HH = 48,5%), le soutien aux démarches sociales, financières ou juridiques (F = 28,1% ; HGB = 25,5% ;

HH = 21,2%), le soutien convivialité/loisirs (F = 29,1% ; HGB = 23,4% ; HH = 19,2%) et les programmes de prévention (F = 18,6% ; HGB = 20,2% ; HH = 15,4%).

Les femmes prennent également part aux actions spécifiques femmes (13%), aux groupes de parole/soutien (20,8%) et l'aide à domicile (14,7%).²

Les hommes gays et bisexuels participent également aux groupes de parole/soutien (20,8%), les hommes hétérosexuels fréquentant davantage les actions de réductions des risques auprès des consommateurs de produits psycho-actifs (RDR CPP) (16,8%).

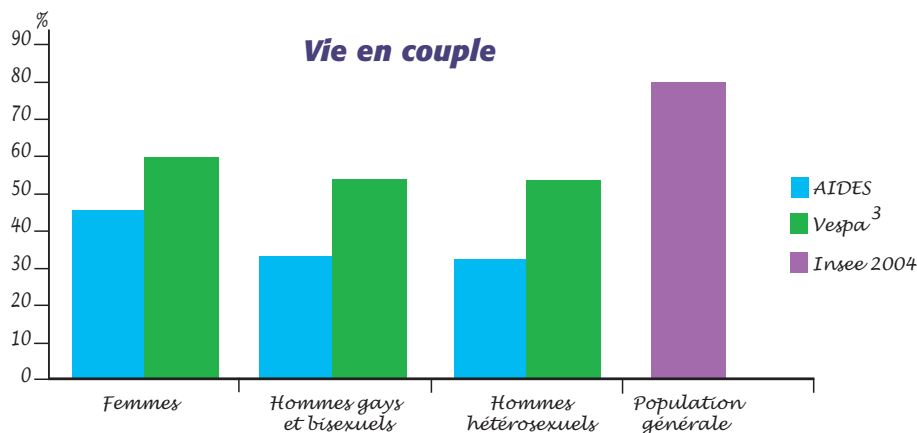
¹ - Parmi les répondant(e)s, 14 personnes transgenres ont été répertoriées, alors qu'aucune ne l'a été parmi les non-répondants.

² - Pour les répondant(e)s ayant pu participer à plus d'une action, seules sont rapportées celles qui apparaissent les plus fréquentées.

CONDITIONS DE VIE : ISOLEMENT ET PRÉCARITÉ

Une minorité de personnes dans les différents groupes vit en couple (F = 46,2% ; HGB = 33,4% ; HH = 32,5%), et si la majorité des femmes interrogées a des enfants (F = 60,9% ; HGB = 15,8% ; HH = 44,7%), ces

derniers habitent avec elles dans moins des deux tiers des cas (F = 57,2% ; HGB = 25% ; HH = 67,1%).



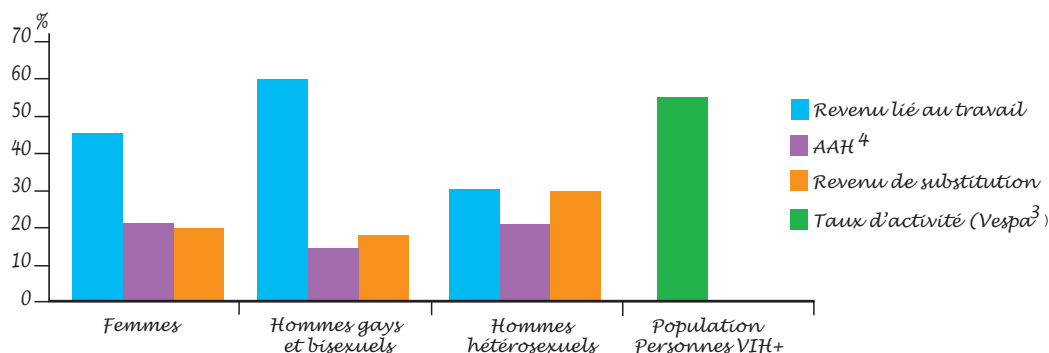
Concernant la stabilité du logement³, les femmes et les hommes hétérosexuels constituent les groupes présentant la précarité la plus forte : une femme sur cinq et plus d'un homme hétérosexuel sur trois n'a pas de logement stable (F = 20,5% ; HGB = 14,1% ; HH = 38%).

Les sources de revenu liées au travail (salaire, revenus de travailleurs indépendants, retraite) concernent plus les femmes et les hommes gays

et bisexuels (F = 46,4% ; HGB = 66,1%), et seulement 33,1% des hommes hétérosexuels. Les autres principales sources de revenu sont l'AAH⁴ (F = 21,5% ; HGB = 8,1% ; HH = 21,9%) ou des revenus de substitution non liés au travail (F = 19,2% ; HGB = 17,4 ; HH = 29,4%).

Le groupe des hommes hétérosexuels vit dans les conditions les plus précaires.

Sources de revenus



INFECTIONS PAR LE VIH ET/OU LES HÉPATITES B ET/OU C

L'infection par le VIH touche la moitié des gays et des femmes accueillies à AIDES (F = 44,9% ; HGB = 51,5% ; HH = 38%).

Les hommes hétérosexuels sont les plus nombreux à être infectés par l'hépatite C (F = 14,9% ; HGB = 5,3% ; HH = 28,4%), les hommes gays et bisexuels étant les plus touchés par l'hépatite B (F = 5,3% ; HGB = 8,3% ; HH = 7%). Quant à la co-infection VIH-hépatite C, elle touche également davantage les hommes hétérosexuels (F = 10,7% ; HGB = 3,8% ; HH = 15,9%), celle par VIH-hépatite B touchant davantage les hommes gays et bisexuels (F = 3,9% ; HGB = 6,6% ; HH = 4,3%).

Plus de 80% des personnes séropositives au VIH sont sous traitement.

Les hommes gays et bisexuels sous traitement sont les moins nombreux (F = 85,5% ; HGB = 80,8% ; HH = 89,5%) et ceux qui le sont prennent

des antirétroviraux depuis plus de deux ans en grande majorité (F = 78,6% ; HGB = 85,7% ; HH = 87,5%). Les hommes hétérosexuels séropositifs sont les plus nombreux à avoir un compte de CD4 inférieur à 200 (F = 10,6% ; HGB = 11,4% ; HH = 14%), les femmes infectées étant les plus nombreuses à avoir une charge virale indétectable (F = 63,4% ; HGB = 59,8% ; HH = 60,3%).

Un taux important de femmes infectées par le VIH rapportent ne pas être au courant de leurs résultats de charge virale (ne savent pas : F = 18,3% ; HGB = 10,1% ; HH = 12,6%) ou de CD4 (ne savent pas : F = 17,7% ; HGB = 11,4% ; HH = 14%), alors que les personnes incertaines sont moins nombreuses dans les deux autres groupes.

³ - Les données sont comparées à celles de l'enquête ANRS VESPA réalisée en 2003 auprès d'un échantillon de 2932 personnes suivies à l'hôpital pour leur infection par le VIH.

⁴ - AAH : Allocation adulte handicapée (628,10 euros/mois au 1^{er} janvier 2008).

TOUJOURS AUTANT DE DISCRIMINATIONS

Plus de 40% des personnes rapportent avoir été victimes de discrimination(s), dans les trois groupes, dans les deux dernières années (F = 43%; HGB = 42,4% ; HH = 43,7%). Les principaux motifs de cette discrimination sont l'infection par le VIH (F = 39,8% ; HGB = 43,4% ; HH = 39,8%), le fait d'être infecté(e) par le VHC ou le VHB (F = 28,3% ; HGB = 30,7% ; HH = 28,3%) et la consommation de drogues (F = 32,9% ; HGB = 29% ; HH = 43,7%). Les femmes sont également 14,4% à rapporter avoir été discriminées du fait d'être des femmes.

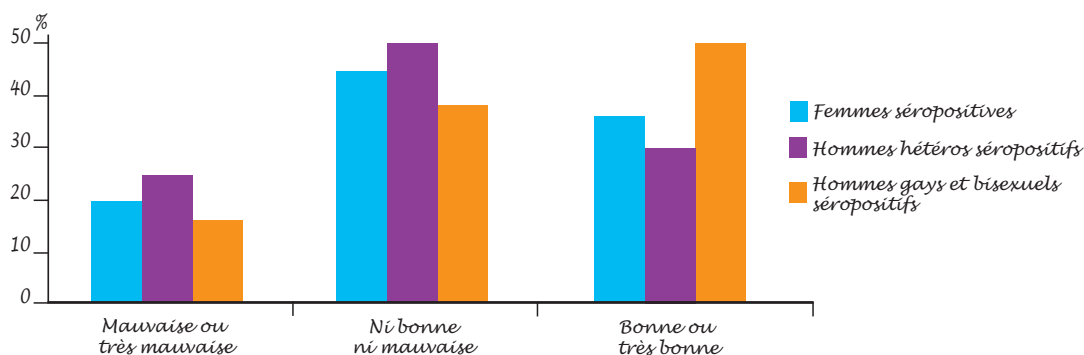
C'est dans la vie quotidienne que la discrimination est le plus subie (F = 59,4% ; HGB = 58,3% ; HH = 68,6,7%), suivie de contextes tels que les relations intimes (non sexuelles) (F = 37,1% ; HGB = 34,3% ; HH = 39,4%), les soins de santé (F = 32,8% ; HH = 35,8%) et le milieu de travail (F = 31,9% ; HGB = 39,5% ; HH = 36,8%). Les hommes gays et bisexuels rapportent également des contextes de discriminations liés à la communauté (34,3%) ou les relations sexuelles (29%).

UNE QUALITÉ DE VIE MÉDIOCRE POUR LES PERSONNES INFECTÉES PAR LE VIH

Moins de la moitié des personnes séropositives au VIH déclarent avoir une bonne qualité de vie. Les hommes gays et bisexuels sont ceux, des trois groupes, rapportent les scores les plus élevés de qualité de vie

et de satisfaction en regard de leur santé, les hommes hétérosexuels rapportant les scores les plus faibles.

Qualité de vie perçue par les personnes VIH+



CONCLUSION

Cette présentation synthétique de l'enquête "Aides et toi" 2007 rappelle, s'il en était besoin, que les conditions de vie des personnes confrontées au VIH et aux hépatites ne s'améliorent pas. Les discriminations, l'isolement affectif et les conditions précaires de survie (logement, ressources) sont autant de facteurs qui minent la qualité de vie et l'envie de prendre soin de soi et des autres. L'importante participation à l'enquête montre aussi la nécessité de lieux collectifs d'expression, de partage et de construction pour une partie des personnes les plus fragilisées face

au VIH et aux hépatites.

Ce rapport est une première étape. Des analyses ultérieures permettront de rendre compte des facteurs associés à certaines problématiques précises (telles que la qualité de vie chez les personnes séropositives, les pratiques de réduction des risques sexuels chez les personnes séropositives et séronégatives, les discriminations, l'impact du dévoilement du statut sérologique, etc.).

Encore merci à toutes et tous pour votre participation !

Pour plus d'informations vous pouvez contacter votre délégation AIDES la plus proche de chez vous. Pour la connaître, composez le 0 805 160 011 (appel gratuit). Les résultats complets de l'enquête sont disponibles en pdf sur : www.aides.org
AIDES remercie l'ensemble des personnes qui ont participé à cette enquête ainsi que l'UQAM pour le soutien dans le traitement de l'enquête.



0805 160 011 - www.aides.org